

# LE ROLE ET L'IMPACT DES NOMS PROPRES ROUMAINS DANS LA CONSTRUCTION LINGUISTIQUE DE LA DESTINATION *ROUMANIE* DANS LES GUIDES TOURISTIQUES FRANÇAIS ACTUELS

---

Ioana-Daniela BĂLĂUȚĂ

[ioana.balauta@usm.ro](mailto:ioana.balauta@usm.ro)

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie

Université de Poitiers, France

**Abstract:** *In our paper, we aim to address the issue of proper names in the current French tourist guides about Romania and, in this sense, to understand how they contribute to the construction, from a linguistic point of view, of the referent Romania. Our objectives are to inventory and classify proper names, taking into account the fact that there is a diversified range, necessary for the construction of the referent such as: geographical names, oronyms, oicons, hydronyms, onomastics with historical notoriety, religious anthroponyms, names of personalities, etc. Articulating the quantitative approach (through statistical measurements with the help of the textual data analysis programs **IRaMuTeQ** and **Cordial Pro**.) with the qualitative one, our approach is based on an electronic corpus, consisting of four guides Guides Bleus Évasion. Romania (GB 2004), Guide Vert Romania Michelin (GV 2008), Le guide du routard. Romania (GR 2018), Le Petit Futé Romania (GPF 2018). We consider that the computerized analysis of our corpus of tourist guides facilitates faster sorting of linguistic data and offers multiple possibilities for their investigation, however, the methodological choices and the interpretation of the results belong to the researcher.*

**Keywords:** *proper names, electronic corpus, reading programs, statistical analyses.*

## Introduction

Dans notre recherche, nous aborderons le discours écrit des guides touristiques actuels sur la Roumanie, publiés dans l'espace français, dans le but de mettre en évidence l'importance des noms propres dans la construction linguistique d'une destination de voyage. Nous pensons que l'organisation textuelle interne, propre à ce genre discursif du guide touristique généraliste, fondée sur l'hétérogénéité des domaines référentiels : histoire, géographie, architecture, religion, gastronomie, culture, etc., se reflète dans la langue. En ce

sens, avec des moyens informatiques, nous inventorierons, trierons et classerons les noms propres appartenant à ces domaines référentiels. Cependant, nous prendrons également en compte un principe de base de la linguistique du corpus qui montre que chaque sens d'un lexème est mis à jour en contexte.

### **Corpus proposé**

Notre approche s'appuie sur un corpus électronique, constitué de guides touristiques originaux, en français, comparables en ce qui concerne l'année de publication (après 2000). Les guides suivants sont pertinents pour notre analyse : *Guides Bleus Évasion. Roumanie* (GB 2004), *Guide Vert Roumanie Michelin* (GV 2008), *Le guide du routard. Roumanie* (GR 2018), *Le Petit Futé Roumanie* (GPF 2018). Ces guides peuvent être classés en deux grandes catégories : culturels (GB 2004 et GV 2008) et pratiques (GR 2018 et GPF 2018), selon la chercheuse Mariagrazia Margarito (Margarito, 2010). La constitution matérielle du corpus électronique de travail pour une exploitation automatisée a été réalisée à partir des guides touristiques imprimés, qui ont été scannés, ocrisés et édités pour écrire les lignes de code nécessaires à l'exploration avec des programmes de lecture (*IRaMuTeQ* et *Cordial Pro*).

### **Le cadre théorique. La méthodologie**

Les noms propres constituent un vaste champ d'études interdisciplinaires et les théories modernes n'ont pas encore pleinement épuisé et clarifié ce sujet. Domnița Tomescu (Tomescu, 1993) fait une présentation historique de la description du nom propre dans les grammaires de la langue roumaine, précisant que, jusqu'en 1900, le nom propre est ignoré ou minimisé dans les analyses proposées par ces travaux. La chercheuse estime que les noms propres s'opposent aux noms communs par des particularités sémantiques et grammaticales et créent une dénomination supplémentaire, ayant cependant un caractère restreint à quelques classes d'objets : personnes, animaux, lieux, etc. Nous partageons son avis, considérant que la signification du nom propre est exclusivement liée à l'objet qu'il individualise.

Dans le domaine de la linguistique francophone, les chercheuses Marie-Noëlle Gary-Prieur et Michèle Noailly (Gary-Prieur et Noailly, 2019) réalisent une synthèse de la problématique des noms propres, dans le cadre du projet *Encyclopédie Grammaticale du Français (EGF)*, un projet initié par un groupe de linguistes de France, de Belgique et de Suisse, et coordonné par Claire Blanche-Benveniste. Partant de la différence fondamentale entre les noms communs (qui font référence à une classe) et les noms propres (qui font référence à un individu), les auteurs tentent d'aboutir à une définition qui leur est propre, soulignant en même temps que les noms propres ont été pris comme objet d'étude par d'autres disciplines :

« Une réflexion sur le nom propre se retrouve dans de très nombreuses disciplines : en ethnologie, par exemple, l'étude des Np fournit des indications importantes sur une société ; en logique, on se pose la question du rapport entre le nom propre et son référent ; en littérature, les noms propres servent à créer des « êtres de papier », et le choix de ces noms fournit un thème souvent repris par l'analyse stylistique... L'onomastique s'est bien intéressée aux noms propres en tant que formes d'une langue, mais cette discipline s'est focalisée sur l'histoire de la forme des noms, leur étymologie, et ne cherche nullement à décrire le fonctionnement des Np dans le cadre des phrases, comme le feraient

des grammairiens. (v. *Langages* 66, où Molino présente ces différents points de vue).» (Gary-Prieur et Noailly, 2019).

Les auteurs de la synthèse estiment que les linguistes ont tardé à se pencher sur les noms propres, même Saussure les avait exclus du champ de la linguistique, affirmant qu'ils n'avaient pas de signifiant. La sémantique structurelle ne s'intéressait pas non plus aux noms propres. Ils commencent à réintégrer le domaine d'intérêt de la linguistique avec les approches des logiciens John Stuart Mill (Mill, 1988) et Saul Kripke (Kripke, 1982) et avec l'émergence des théories de l'énonciation. En définitive, la thèse de Georges Kleiber, *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*, soutenue en 1979 et publiée en 1981, montrait qu'outre les différents types d'analyses des noms propres disponibles dans le domaine de la logique, on pouvait aussi imaginer une description purement linguistique des noms propres basée sur leur utilisation dans les énoncés.

À propos de la signification des noms propres, Georges Kleiber (Kleiber, 1996) réitère qu'il existe à cet égard deux thèses antagonistes : certains spécialistes défendent l'idée que les noms propres seraient dénués de sens, les considérant comme des « étiquettes référentielles » (à commencer par John Stuart Mill), tandis que d'autres leur attribuent un sens, en leur conférant la propriété de référent. Selon Kleiber, les noms propres ont une signification descriptive.

En tenant compte de facteurs sociaux, géopolitiques et historiques, dans l'étude *Les facettes des toponymes : des données contextuelles aux modèles sémantiques*, Georgeta Cislaru (Cislaru, 2012) aborde les toponymes sous un angle linguistique. Dans cette étude, la chercheuse utilise un corpus médiatique, complété par des toponymes issus de guides de voyage, considérant que les toponymes présentent des caractéristiques pragmatiques et conceptuelles qui leur permettent d'évoluer en fonction du contexte socio-historique :

« [...], les toponymes font partie des unités langagières les plus exposées aux phénomènes socio-historiques : des changements de noms de lieux sous divers régimes politiques aux symboles d'événements mondialement connus, les toponymes enregistrent des éléments contextuels avec une grande facilité. On a par ailleurs longuement souligné, dans les études de toponomastique, les enjeux géopolitiques complexes que la désignation des lieux implique, notamment dans la perspective d'une standardisation internationale. » (Cislaru, 2012 : 99).

Georgeta Cislaru dresse une taxonomie des toponymes et indique plusieurs sous-catégories toponymiques : noms de rues, quartiers, communes, villes, régions, pays et continents, identifiant la nature des rôles sémantiques (agent, bénéficiaire, lieu, instrument, etc.) qui sont remplis par les arguments du verbe, ainsi que par les contraintes combinatoires ou préférences des lexèmes étudiés.

Dans le domaine de la recherche roumaine, Georgiana Lungu-Badea (Lungu-Badea, 2011) aborde le problème des noms propres, en rappelant leur classification en deux catégories : asémantiques (référentielles, désignant ou appellatifs) et sémantiques (descriptives), en insistant sur le fait que des facteurs (extra)linguistiques contribuent à leur individualisation. Suivant les suggestions de Michel Ballard (Ballard, 2001), Elena Preatca (Preatca, 2017) analyse les noms propres de guides touristiques en roumain et en français, en les classant d'abord en trois catégories (anthroponymes, toponymes et référents

culturels), auxquels elle ajoute d'autres noms propres fréquemment utilisés dans les guides, tels que : noms à notoriété religieuse, hydronymes et oronymes.

Selon l'auteure Christine Samson (Samson, 2017), si de multiples études sur les guides touristiques, publiés dans différentes langues, se sont concentrées sur les contenus textuels, visuels et les descriptions spatiales, très peu de travaux ont observé des noms communs et propres dans des corpus de guides. Avec une approche linguistique basée sur un corpus de guides en ligne, Christine Samson analyse le lexique du patrimoine florentin afin de mettre en évidence l'usage de segments répétés.

Après avoir passé en revue quelques opinions à leur sujet, nous nous proposons d'inventorier, de trier et de classer les noms propres utilisés dans le corpus de travail, à l'aide d'outils informatiques (le concordancier *IRaMuTeQ*<sup>1</sup> et le programme d'analyse de données textuelles *Cordial Pro*<sup>2</sup>). La méthode utilisée dans la recherche est synchronique et comparative, visant l'exploration et l'analyse des noms propres impliqués dans la construction discursive du référent « Roumanie ». Dans leurs paramètres de fonctionnement, les deux programmes permettent le choix des clés de lecture du corpus, de sorte que, dans l'analyse des textes, nous aurons la possibilité d'afficher uniquement les occurrences grammaticales des noms propres. Nous aurons également l'occasion d'explorer les contextes d'occurrences des éléments lexicaux choisis pour l'exemplification.

### Quelques considérations sur les noms propres qui reflètent l'interdisciplinarité dans les guides touristiques généraux sur la Roumanie

Afin d'apprécier les similitudes et les différences entre les guides et d'observer, comment se construit d'un point de vue linguistique le référent « Roumanie » à partir des noms propres, dans l'espace francophone, nous avons rassemblé les données obtenues à partir des enquêtes, dans un tableau général (Tableau 1), qui comprend tous les guides, le nombre total de noms, les valeurs en pourcentage du nombre de noms par rapport à la taille du corpus ainsi que le nombre d'occurrences de l'inventaire des noms propres et leurs valeurs en pourcentage par rapport au nombre total de noms dans chaque guide.

	Les guides touristiques français qui constituent le corpus :			
	GB 2004	GV 2008	GR 2018	GPF 2018
Nombre total de mots dans le corpus :	121.294	203.846	162.677	292.437
Nombre total de noms dans le corpus :	83.571	139.022	108.668	185.697
Le pourcentage de noms par rapport à la taille du corpus :	68,9 %	68,2 %	66,8 %	63,5 %
Nombre d'occurrences des noms propres »	1426	2279	2018	2291
Le pourcentage de noms propres par rapport au nombre de noms dans le corpus :	1,70 %	1,63 %	1,85 %	1,23 %

**Tableau 1 – Tableau avec la taille du corpus, le nombre et le pourcentage de noms dans chaque guide, le nombre et le pourcentage de noms propres**

<sup>1</sup> Page de téléchargement du logiciel *IRaMuTeQ* : <https://sourceforge.net/projects/iramuteq>.

<sup>2</sup> Le logiciel *Cordial Pro*, dont le propriétaire est Synapse Développement, est accessible contre paiement, depuis l'adresse internet : <https://www.cordial.fr/cordial-pro>.

En analysant les données enregistrées dans le Tableau 1, on constate que les valeurs en pourcentage enregistrées par le nom sont comprises entre 63,5% dans le *Guide du Petit Futé* et 68,9% dans le *Guide Bleu*, ce qui prouve qu'il existe une densité nominale assez élevée et que le nom reçoit le rôle de vecteur d'information dans le guide. Étonnamment, par rapport au nombre total de noms, les pourcentages correspondant aux noms propres repris dans les guides français ne sont pas très élevés et se situent entre 1,23 % dans le *Guide du Petit Futé* et 1,85 % dans le *Guide du Routard*. Dans les guides culturels français, les valeurs en pourcentage relevées, respectivement 1,63% dans le *Guide Vert* et 1,70% dans le *Guide Bleu*, sont comparables.

Suite à l'analyse détaillée des données du corpus et à la recherche des contextes, nous pouvons affirmer que la forte densité nominale, en matière de noms, observée au début, ne reflète pas nécessairement l'existence d'un grand nombre de noms propres, étant donné le fait qu'on enregistre des pourcentages très faibles, calculés sur la base du nombre d'occurrences des noms propres, par rapport au nombre total de noms.

Culturels ou pratiques, les guides ont *un côté topographique*, qui est la dimension thématique qui se reflète avant tout au niveau lexical. En ce sens, les guides se distinguent par de nombreux noms topographiques, noms propres de localités, de formes de relief, de zones géographiques, de personnalités, etc. Dans le tableau suivant, Tableau 2, nous présentons les noms propres les plus fréquents (Teiuș, 1967) identifiés dans le corpus et illustrons par des exemples le nombre d'occurrences enregistrées pour chaque guide. Pour la catégorie qui comprend les noms historiques de régions et les noms géographiques - toponymes (en tenant compte de la classification proposée par Kurytowicz) (Kurytowicz, 1956), oïconymes, oronymes, hydronymes (Toma, 1983-1984), etc, nous avons pris comme repère le seuil minimal de 10 occurrences dans le *Guide Bleu*.

Dans les guides touristiques que nous avons analysés, les noms propres les plus courants sont :

Catégories de noms propres :	Exemples de noms propres :	Nombre total d'items lexicaux (et leurs occurrences), représentatifs des noms propres identifiés dans le corpus :			
		GB 2004	GV 2008	GR 2018	GPF 2018
1. Noms historiques de régions et noms géographiques – toponymes, oïconymes, oronymes, hydronymes	Roumanie	268	446	317	612
	Transylvanie	190	173	241	323
	Bucarest	173	352	315	562
	Moldavie	156	43	156	171
	Maramureș	118	42	78	115
	Europe	111	96	119	160
	Danube	111	130	116	173
	Bucovine	96	96	115	111
	Carpates	90	78	28	98
	Banat	85	38	10	35
	Iași	80	25	12	93
	Valachie	75	77	33	50
	Apuseni	71	27	47	85
Sibiu	63	114	84	173	

	Paris	63	101	68	97
	Brașov	48	38	25	228
	Suceava	46	43	43	82
	Oradea	45	53	51	72
	Constanța	40	37	17	111
	Timișoara	37	41	12	132
	Olténie	36	14	8	41
	Alba	36	34	12	54
	Dobrogea	36	10	33	22
	Cluj-Napoca	35	61	50	29
	Sighișoara	35	18	3	97
	Constantinople	33	9	4	-
	Vienne	28	33	12	-
	Buzău	27	3	-	26
	Mediaș	27	7	-	23
	Argeș	27	2	-	38
	Deva	22	40	-	54
	Hunedoara	21	24	10	32
	Târnava	20	10	-	23
	Piatra Neamț	16	8	-	34
	Bran	16	23	14	15
	Sarmizegetusa	16	9	-	14
	Iza	16	8	19	-
	Tomis	16	-	-	-
	Mangalia	15	6	12	27
	Sulina	15	-	-	22
	Vișeu	15	-	-	-
	Bessarabie	13	11	-	-
	Biertan	13	-	17	17
	Mureș	11	-	-	-
	Cosău	11	-	-	-
	Alba Iulia	10	10	12	54
2. Anthroponymes, noms de notoriété historique, anthroponymes religieux, noms de personnalités culturelles	Christ	38	17	14	10
	Étienne	38	15	27	17
	Gheorghe	37	59	24	83
	Ion	35	55	35	22
	Constantin	34	46	13	36
	Petru	34	22	17	35
	Mihai	34	51	12	75
	Carol	29	46	27	54
	Nicolae	29	60	31	75
	Matei	29	32	8	26
	Brâncoveanu	29	29	7	39
	Marie	25	20	19	20
	Vierge	24	20	19	20
	Vasile	24	24	12	37
	Basarab	23	29	3	20
	Michel	22	18	5	30

	Jessé	21	7	-	-
	Ceaușescu	18	8	5	86
	Ștefan	17	14	15	17
	Radu	17	23	12	19
	Enescu	17	29	17	34
	Ferdinand	17	33	10	30
	Vlad	17	27	20	19
	Corvin	15	16	9	20
	David	15	7	2	5
	Eminescu	14	14	6	12
	Iancu	14	20	10	10
	Avram	14	22	12	12
	Paul	13	10	5	3
	Elena	13	10	14	10
	Tudor	12	6	10	19
	Dragoș	12	8	8	9
	Jésus	12	7	15	20
	Alexandru	12	47	12	25
	Victor	10	13	8	9
	Adam	10	5	5	10
	Saint Nicolas	9	8	3	30
	Saint Georges	9	8	14	35
	Jean Baptiste	9	7	10	20
	Saint Michel	3	7	10	25
	Décébale	3	3	3	3
	Kogălniceanu	2	2	2	17
	Titulescu	2	2	1	6
	Tzara	2	2	3	2
	Hagi	2	2	3	2
	Comăneci	2	2	3	2
	Grigorescu	2	5	4	13
	Eliade	-	5	1	3
	Alecsandri	-	5	2	6
3. Noms des fêtes religieuses et populaires	Pâques	15	7	4	13
	Annonciation	10	8	5	3
	Noël	10	20	8	20
	Tânjaua de pe Mara	2	2	-	3
	Sâmbra oilor	3	4	2	2
	Parada Lolelor	3	2	1	1
	Târgul de Fete	2	2	1	1
4. Noms d'objets (films, peintures, œuvres d'art, etc.)	„Asfalt tango”	1	1	1	-
	„Patul lui Procust”	-	1	-	-
	„Rapsodia română”	-	1	-	-
	„Moartea lui Dante	-	1	-	-

	Lăzărescu”				
	„Miorița”	-	1	-	-
	La veste verte	-	1	-	-
5. Ergonymes : noms d’entreprises, de marques, d’institutions	Dacia	10	14	4	10
	Renault	8	6	3	10
	Tarom	15	10	25	30
	Château de Bran	5	6	8	15
	Château de Peleş	3	4	10	9

**Tableau 2 – Exemples d’items (et leur nombre d’occurrences) représentatifs de noms propres identifiés dans le corpus**

Sans vouloir épuiser le sujet dans notre démarche, nous nous limitons au constat que, dans notre corpus, il existe une gamme diversifiée de noms propres, nécessaires à la constitution du genre discursif des guides touristiques, en général, et à la constitution du référent « Roumanie », notamment : **noms géographiques : toponymes, oronymes, oïconymes** (*Carpați, Bucegi, Apuseni*, etc), (*București, Iași, Cluj Napoca, Timișoara, Oradea, Constanța, Brașov, Sibiu, Suceava, Biertan*, etc), **des hydronymes** (*Dunăre, Olt, Iza, Mara* etc), **des anthroponymes** (*Ioan, Maria, Paul, Ana* etc), **des noms à notoriété historique** (*Decebal, Traian, Vlad Țepeș, Ștefan cel Mare, Alexandru Ioan Cuza, Ferdinand, Regina Maria* etc), **des anthroponymes religieux** (*Sfântul George, Sfântul Nicolae, Sfântul Ioan, Sfântul Andrei* etc), **des noms de personnalités culturelles** (*Mibai Eminescu, George Enescu, Mircea Eliade, Nicolae Grigorescu, Emil Cioran, Ion Mincu* etc), **noms de fêtes populaires** (*Tânjaua de pe Mara, Sâmbra oilor, Parada Lolelor, Târgul de Fete, Sânzâieni* etc), **noms d’objets** (films : *Asfalt tango, Moartea lui Dante Lăzărescu*, etc; peintures : *La Veste verte, Peisaj românesc*, œuvres d’art: *Coloana înfinitului, Poarta sărutului*) **noms d’entreprises, marques déposées, institutions** (*Tarom, Renault, Dacia, Romtelecom* etc), etc.

Comme on peut le constater à partir du tableau, les noms propres qui enregistrent le plus grand nombre d’occurrences sont ceux qui peuvent être classés dans la première catégorie, plus précisément, les noms historiques de régions, les noms géographiques – toponymes, oïconymes, oronymes, hydronymes. Même si les noms propres ne se révèlent pas significatifs d’un point de vue quantitatif, ils sont d’une importance primordiale pour la représentation linguistique d’un territoire dans un guide touristique en général et dans le guide sur la Roumanie en particulier.

Considérant que les guides touristiques généralistes français disposent de leur propre macrostructure fondée sur un schéma d’organisation interne textuelle, construit sur l’interdisciplinarité des domaines référentiels : histoire, géographie, architecture, gastronomie, etc, on peut constater que la présence plus significative de certains types de noms propres sont enregistrés en relation avec une sous-section spécifique du guide. Par exemple, dans le sous-chapitre *Histoire*, de nombreux noms de personnages historiques ou de personnalités politiques sont notés ; dans le sous-chapitre *Art et culture* plusieurs noms propres d’artistes et d’objets sont mentionnés, notamment dans le *Guide Vert*.

Nous pensons que l’articulation quantitative – qualitative doit prévaloir dans la recherche linguistique réalisée avec des moyens informatiques car l’enquête quantitative (à travers des mesures statistiques) doit être accompagnée de l’enquête qualitative (à travers l’exploitation du contexte). En ce sens, nous notons qu’une particularité des anthroponymes dans les guides étudiés est le fait qu’ils se réfèrent contextuellement à



différents référents, respectivement, noms de personnalités historiques et noms de rues, par exemple *Decebal, Petru Rareș, Constantin Brâncoveanu, Alexandru Ioan Cuza, Carol, Basarab, Mihail Kogălniceanu, Nicolae Titulescu* ou des noms de personnalités culturelles et des noms de rues (**hodonymes**) ou d'institutions: *Mihai Eminescu, Spiru Haret, Vasile Alecsandri, Teodor Aman, Nicolae Grigorescu* etc.

« Taverna La Butoaie II, str. Mihai Eminescu, 171 I-B1 3 211.58.99. Décor de briques et meubles en bois pour une ambiance apaisante. » (GB 2004 : 85)

« La littérature roumaine est peu traduite et il faut regretter que de grands noms comme Mihai Eminescu ou Ion Creanga restent méconnus du public international. » (GB 2004 : 325)

Suite à l'inventaire des noms propres du corpus de travail, on constate également que le nombre d'occurrences est presque à chaque fois plus élevé pour les noms propres dans le Guide du Petit Futé. Ce fait s'explique par la taille plus importante du corpus de ce guide, mais aussi par le fait qu'il s'agit d'un guide pratique et qu'il indique de nombreuses adresses de chambres d'hôtes, d'hôtels. etc.

### Conclusions

La question des noms propres dans les textes touristiques nécessite une analyse approfondie. Dans l'espace limité de cet article, nous nous sommes limité à souligner certains aspects, en concentrant notre analyse plutôt sur l'identification des noms propres à partir des guides sur la Roumanie et en les regroupant en catégories représentatives. Nous partageons l'avis des spécialistes du discours touristique : Maria Vittoria Calvi (Calvi, 2010), Maria Giovanna Nigro (Nigro, 2006), Mirella Agorni (Agorni, 2012), pour qui la structure du guide touristique est une symbiose de divers aspects thématiques (*historiques, géographiques, architecturaux, gastronomiques, culturels*, etc) et cette dimension thématique, pensons-nous, se reflète également dans la présence de noms propres dans le discours du guide touristique.

Selon nous, les noms propres dans un guide touristique sont individualisés selon la destination qu'ils représentent, contrairement aux éléments architecturaux, par exemple, utilisés pour décrire des monuments (*églises et cathédrales, forteresses, palais, citadelles*, etc.), qui peuvent être partagés dans une zone plus grande. Si d'un point de vue quantitatif, les noms propres dans les guides touristiques ne se révèlent pas significatifs, ils sont pourtant indispensables à la représentation linguistique d'un territoire.

Le cadre limité de cette étude ne nous a pas permis de développer pleinement ce sujet de recherche. Tout d'abord, nous avons remarqué que la dimension thématique, marquée par son contenu lié à divers champs disciplinaires, est une composante fondamentale du discours touristique incarné dans les guides touristiques et particularisé, pour ce travail, sur l'étude des noms propres. Nous avons remarqué que dans le sous-chapitre *Histoire*, par exemple, il y a toute une liste d'anthroponymes politiques et historiques, de noms de peuples, de noms d'événements historiques, etc. Le sous-chapitre *Art et culture* est riche en noms d'artistes et d'œuvres (films, livres, chansons, peintures, etc.) Deuxièmement, nous avons remarqué que pour la représentation du territoire parcouru, les noms toponymes sont essentiels, ainsi que la présentation de l'histoire et de la gastronomie, par exemple, constituant des éléments qui définissent l'identité d'une destination. De plus,

nous pensons que le genre discursif du guide touristique oblige le scripteur-guide à incorporer dans le texte des noms de référence étrangers, appartenant à une autre langue, requis par la connaissance des lieux qui composent cette réalité géographique présentée.

Nous pensons que le transfert de connaissances se produit aussi par l'introduction dans le texte de ces noms mono-référentiels qui appartiennent à l'onomastique et, le plus souvent, n'ont pas d'équivalent dans la langue dans laquelle le texte est rédigé. Nous précisons que nous n'avons traité que du texte du guide, mais il est évident qu'un guide touristique est plurisémiotique et intègre dans le volume des cartes et des affiches publicitaires qui contiennent également des noms propres.

## BIBLIOGRAPHIE

### *Corpus d'analyse :*

- AUZIAS, Dominique et LABOURDETTE, Jean-Paul, (2018-2019), *Le Petit Futé Roumanie*, Paris, Nouvelles Éditions de l'Université/Dominique Auzias & Associés.
- COLLECTIF MICHELIN, (2008), *Guide Vert Roumanie Michelin*, Clermont-Ferrand, Michelin Propriétaires-Éditeurs.
- GLOAGUEN, Philippe, (2018), *Le guide du routard. Roumanie*, Paris, Hachette Tourisme.
- HOULIAT, Bernard, (2004), *Guides Bleus Évasion. Roumanie*, Paris, Hachette Tourisme.

### *Sources théoriques/critiques :*

- AGORNI, Mirella, (2012), « Questions of Mediation in the Translation of Tourist Texts », in *Altre Modernità*, febbraio, pp. 1-11, disponible en ligne : <https://riviste.unimi.it/index.php/AMonline/article/view/1963/2213>, consulté le 30 décembre 2019, DOI : <https://doi.org/10.13130/2035-7680/1963>.
- BALLARD, Michel, (2001), *Le nom propre en traduction*, Paris, Ophrys.
- CALVI, Maria Vittoria, (2000), « Il linguaggio spagnolo del turismo », dans *Viareggio*, Baroni, 138, pp. 43-44.
- CALVI, Maria Vittoria, (2010), « Los géneros discursivos en la lengua del turismo: una propuesta de clasificación », dans *Ibérica*, 19 (Spring 2010), ISSN 1139-7241, pp. 9-32, disponible en ligne : [http://www.aelfe.org/documents/01\\_19\\_Calvi.pdf](http://www.aelfe.org/documents/01_19_Calvi.pdf), consulté le 30 décembre 2019.
- CISLARU, Georgeta, (2012), « Les facettes des toponymes : des données contextuelles aux modèles sémantiques », dans Jonas LÖFSTRÖM and Betina SCHNABELLE CORRE (éds.), *Challenges in Synchronic Toponymy/Défis de la toponymie synchronique*, Tübingen, Narr Francke Attempo Verlag, 2015, pp. 99-119.
- GARY-PRIEUR, Marie-Noëlle et NOAILLY, Michèle, (2019), « Le Nom propre », dans *Encyclopédie grammaticale du français*, disponible en ligne : <https://www.atilf.fr/ressources/encyclopedie-grammaticale-du-francais/>.
- ICHIM-TOMESCU, Domnița, (1993), « Numele propriu în gramaticile românești », dans *Limba Română*, An XLII, nr. 5, pp. 207-215, disponible en ligne : <http://dspace.bcu-iasi.ro/bitstream/handle/123456789/7864/Ichim-Tomescu%20%20Domnita,%20Numele%20propriu%20in%20gramaticile%20romanesti,%20Limba%20Romana,%20An.XLII,%20nr.5,1993,%20p.%20207-215.pdf?sequence=1>, consulté le 4 juin 2023.
- KLEIBER, Georges, (1996), « Noms propres et noms communs : un problème de dénomination », dans *Meta*, 41(4), pp. 567-589, disponible en ligne : <https://doi.org/10.7202/003323ar>, consulté le 1 juin 2023.

- KRIPKE, Saul, (1982), *La logique des noms propres*, Paris, Minuit.
- KURYTOWICZ, Jerzy, (1956), « La position linguistique du nom propre », dans « Onomastica », Wrocław, nr. 2, pp. 1-14.
- LUNGU-BADEA, Georgiana, (2011), « Un panorama de la traduction roumaine des noms propres (roumain – français) », in Tatiana Milliaressi, *De la linguistique à la traductologie. Interpréter/traduire*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, pp. 161-179.
- MARGARITO, Mariagrazia, (2010), « Incontournable beauté, dépaysement, couleur locale : quelles données pour une déception ? », dans *EIC, Rivista on-line dell' AISS Associazione Italiana Studi Semiotici, Serie Speciale*, Anno IV, n. 6, pp. 19-24, disponible en ligne : [http://www.ec-aiiss.it/monografici/6\\_guide\\_turistiche/2\\_margarito.pdf](http://www.ec-aiiss.it/monografici/6_guide_turistiche/2_margarito.pdf), consulté le 15 avril 2021.
- MILL, John Stuart, (1988), *Système de logique*, Bruxelles, Mardaga.
- NIGRO, Maria Giovanna, (2006), *Il linguaggio specialistico del turismo: aspetti storici, teorici e traduttivi*, Rome, Aracne.
- PREATCA, Elena, (2017), *Traducerea ghidurilor turistice: comunicare interculturală, rolul traducătorului și practici lingvistice*, thèse de doctorat, Université « Alexandru Ioan Cuza » din Iași, p. 9.
- SAMSON, Christina, (2017), “Guidebooks of Florence for a specialized lexical database. A corpus-driven linguistic analysis”, in Valeria Zotti, Ana Pano Alamán, *Informatica umanistica: risorse e strumenti per lo studio del lessico dei beni culturali*, Firenze University Press, disponible en ligne : [https://media.fupress.com/files/pdf/24/3484/3484\\_13728](https://media.fupress.com/files/pdf/24/3484/3484_13728), consulté le 14 juillet 2021.
- TEIUȘ, Sabina, (1967), « Despre conceptul de nume propriu și sfera onomasticii », dans *Limba Română*, XVI, nr. 6, pp. 513-516.
- TOMA, Ion, (1983-1984), « Despre clasificarea numelor de locuri », dans *AnL*, XXIX, pi. 323-324.

